

la trajectoire singulière d'une feuille de maïs

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin & Juliette Nier – 4 mars 2025

• maïs • Mexique • design • animation • photographie documentaire

« La trajectoire singulière d'une feuille de maïs » est un film réalisé à partir d'une enquête de Francesca Cozzolino sur la réalisation d'objets de design issus de la culture du maïs dans l'État de Puebla, au Mexique.

Le film permet à la chercheuse de présenter son terrain et les données produites dans le cadre de cette enquête ethnographique qui prend la forme d'une narration visuelle associant un contexte local (la disparition du maïs natif de la région semi-aride de Mixteca au Mexique) à un événement de l'histoire contemporaine globale (les accords de libre-échange ALENA).

Par le biais d'une voix off – la voix des épis de maïs natif – l'anthropologue raconte comment le designer mexicain, Fernando Laposse, en recherche d'une approche durable et locale du design ainsi que d'un moyen de soutenir une communauté paysanne en difficulté, réussit à convaincre un groupe de familles du petit village de Tonahuixtla de l'état de Puebla de travailler la terre en suivant des principes proches de la permaculture (la milpa) et de prendre ensuite en charge la transformation des feuilles de maïs cultivées en suivant des procédés semi-mécaniques, de façon à obtenir un matériau de revêtement élégant : le Totomoxtle.

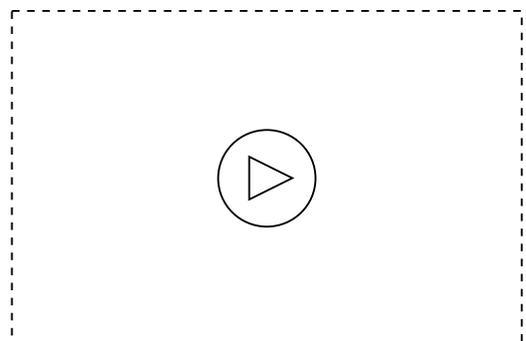
La voix off, soutenue par le montage et des procédés d'animation 2D, s'appuie donc sur les documents photographiques, vidéo et sonores de la chercheuse, ainsi que sur la création d'images animées pour donner à comprendre la démarche du designer et les enjeux écologiques que ce cas pose à une plus large échelle.

Construit à trois voix, ce film associe une anthropologue, une réalisatrice de films documentaires spécialisée dans la documentation des activités professionnelles collectives en sciences, Coralie Maurin, et une designer graphique, Juliette Nier, qui travaille notamment avec les outils de l'animation 2D pour représenter des phénomènes en confrontation avec des réalités difficiles à appréhender, parfois incongrues ou complexes à expliquer.

Le film explore les codes de la fiction, du documentaire et de l'animation pour dévoiler au spectateur un projet se situant aux limites de la tradition inventée et de l'innovation technique. Dans une perspective plus large, le cas de Totomoxtle conduit à penser la question de la conception et de la transmission d'une technique, dans un contexte où s'entrechoquent les subtiles hybridations culturelles, économiques, politiques et écologiques, qui caractérisent nos mondes contemporains.

Cette contribution a été publiée sur www.able-journal.org au format video.able :

www.able-journal.org/fr/la-trajectoire-singuliere-dune-feuille-de-mais/



crédits

autrices : Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier

réalisation : Coralie Maurin

scénario : Francesca Cozzolino et Coralie Maurin

design graphique et animations : Juliette Nier

voix : Laura Flety

photographies : Romain Courtemanche et Andrés Pulido Esteva

prises de son : Francesca Cozzolino

sons additionnels : Felix Blume

musique : Xochipitzawak, Trío Colatlán de Don Heraclio Alvarado, Heracio Alvarado Tellez, Mauricio Juárez Joyner, César Juárez-Joyner, © Mitote Digital 2022

à propos des autrices

Francesca Cozzolino (PhD) est anthropologue, docteure de l'EHESS, et enseignante de sciences humaines et sociales à l'École des Arts Décoratifs de Paris et chercheure à EnsadLab. Spécialisée dans l'ethnographie des pratiques artistiques, elle travaille à la croisée des *visual studies* et de l'anthropologie de l'art et de la culture matérielle.

<https://ensadlab.fr/fr/francesca-cozzolino>

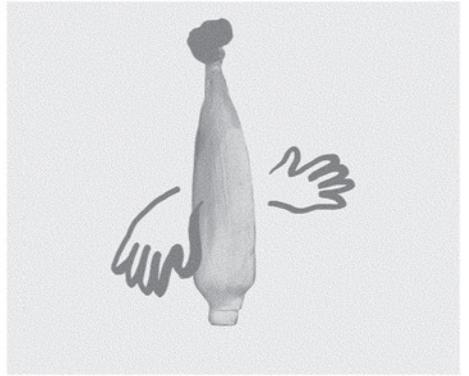
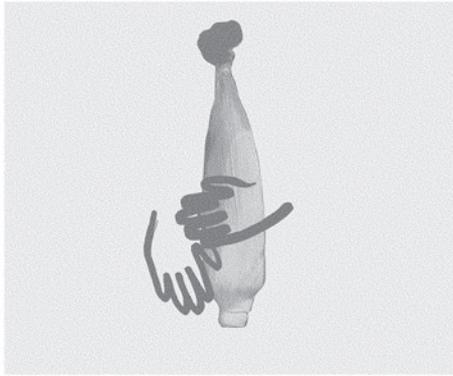
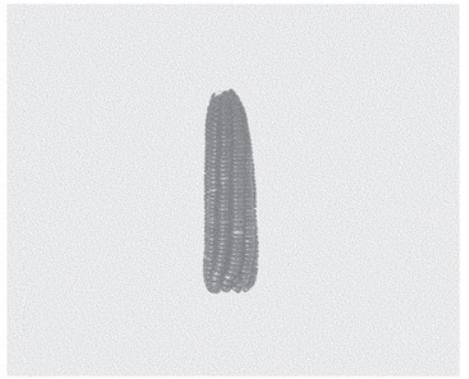
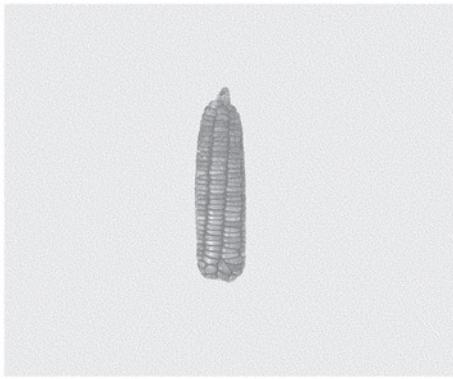
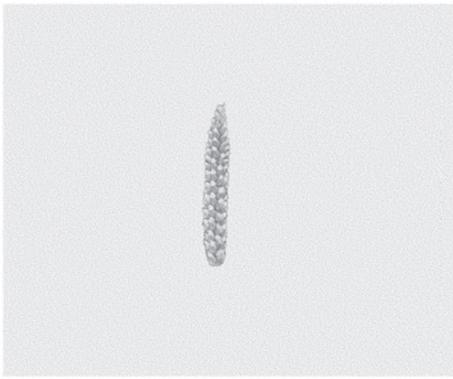
<https://ensad-fr.academia.edu/FrancescaCozzolino>

Coralie Maurin est artiste et réalisatrice de films documentaires à l'Institut National de la Recherche pour l'Agriculture et l'Environnement (INRAE) où elle réalise des enquêtes de terrain filmées auprès des acteurs des métiers de la recherche. Ses films, inspirés du cinéma direct et ethnographique, sont au service de la compréhension des enjeux du travail de recherche.

<http://cargocollective.com/CoralieMaurin/Index>

Juliette Nier est designer et graphiste indépendante depuis 2018 (diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris). Elle réalise des projets de commande dans des domaines variés allant de l'identité visuelle à la signalétique d'exposition, et développe des recherches graphiques à cheval entre la didactique visuelle et le théâtre d'objets. Développés lors de résidences, d'ateliers et d'expositions, ces récits de vulgarisation mobilisent l'écriture, la vidéo et la scénographie.

<https://juliettenier.fr/>





Voici le village de Tonahuixtla,



C'est un petit village de l'État de Puebla,
au Mexique.



Ici, tout le monde s'active.



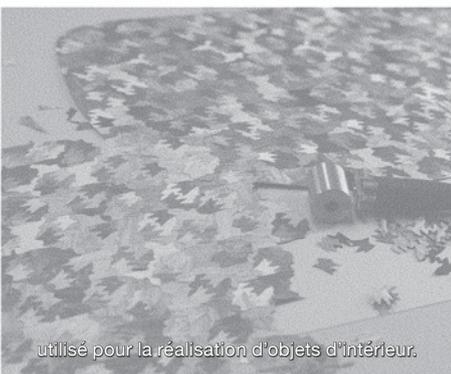
Les gens travaillent des feuilles
séchées de maïs coloré



pour produire le Totomoxtle.



Totomoxtle est un matériau de revêtement



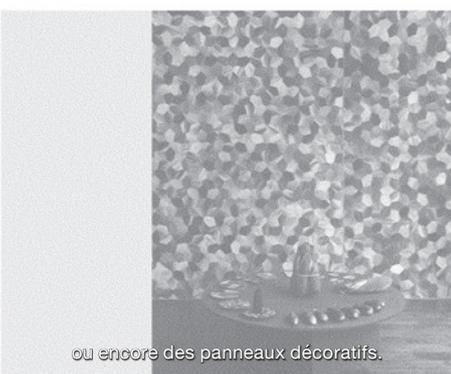
utilisé pour la réalisation d'objets d'intérieur.



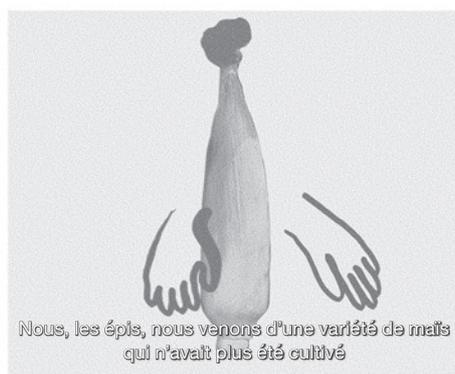
comme des tables,



des lampes



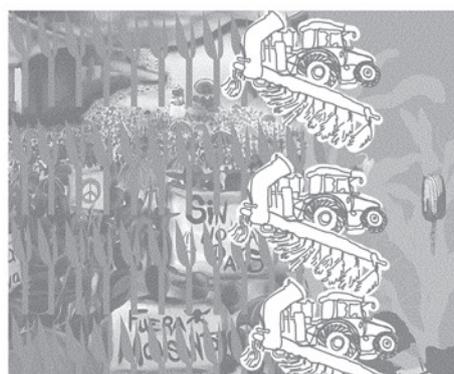
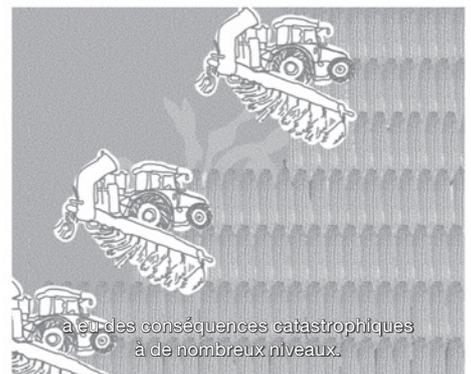
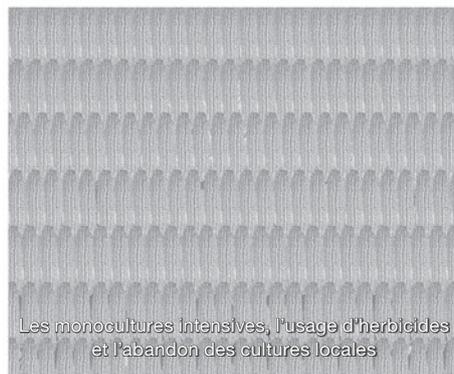
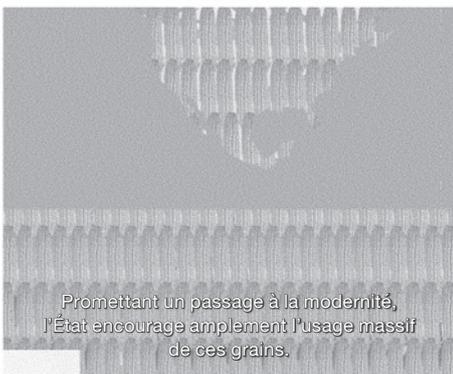
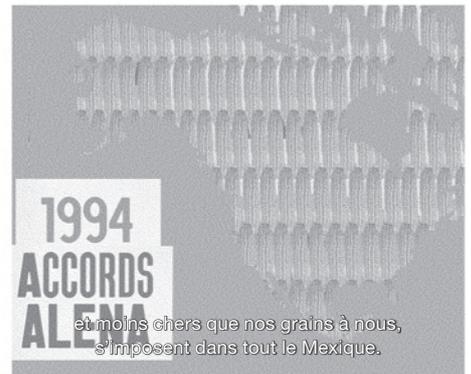
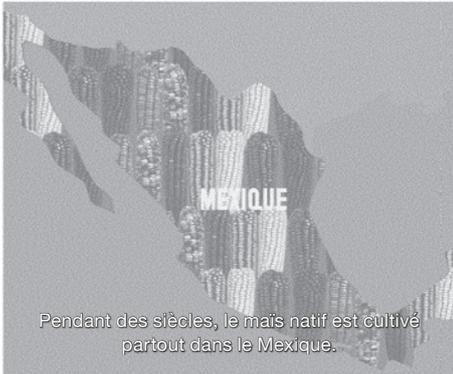
ou encore des panneaux décoratifs.



Nous, les épis, nous venons d'une variété de maïs
qui n'avait plus été cultivé



depuis des années dans la région





Tout cela ne se passe pas tout à fait dans le silence.



Des voix, même si elles sont marginales, s'élèvent pour crier leur désaccord.



Le slogan: "Sin maíz no hay país" fleurit un peu partout dans le pays.



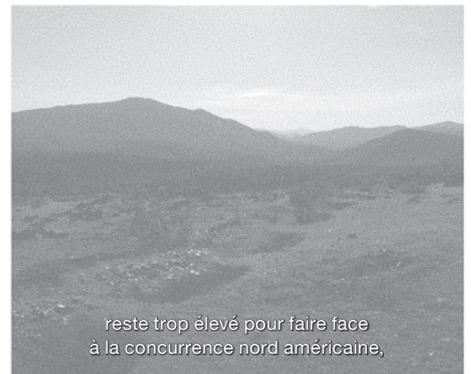
Dans notre village de Tonahuixtla, la diversité s'efface au profit des monocultures intensives.



Aussi, après 1994, beaucoup de paysans quittent leurs terres.



Le prix du maïs natif, cultivé en polyculture,



reste trop élevé pour faire face à la concurrence nord américaine,



et l'usage de grains de maïs transgénique et des agents chimiques affaiblit la fertilité des terres.



Rapidement, le paysage change à tel point qu'on dit ici



"on a des pierres à la place des plantes".



Alors, vous vous demandez peut être :



Comment se fait-il qu'on en trouve aujourd'hui du maïs coloré



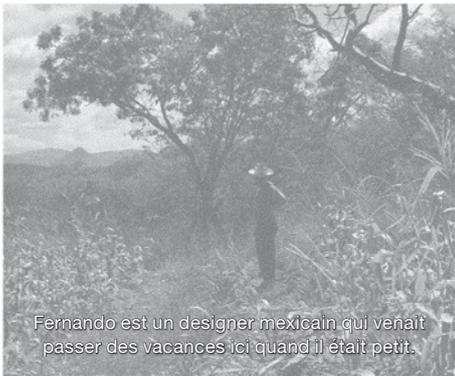
dans les champs de Tonahuixtla ?"



C'est du fait de ces deux-là,



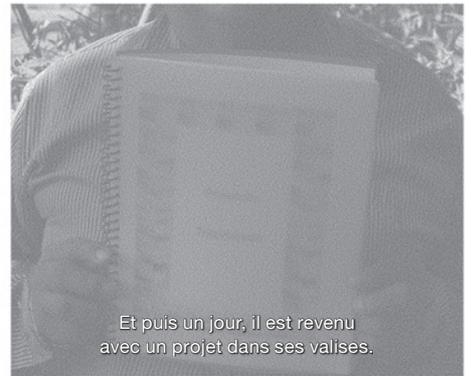
Fernando et Delfino



Fernando est un designer mexicain qui venait passer des vacances ici quand il était petit.



Il a voyagé de par le monde pour faire carrière.



Et puis un jour, il est revenu avec un projet dans ses valises.



Delfino, lui, habite à Tonahuixtla



où il cultive des champs, il est paysan.



Quand, en 2015, Fernando lui présente son projet de marqueterie



à partir des feuilles de maïs colorées.



Delfino est intéressé.



Pour pouvoir produire ce maïs,



Fernando propose de revenir



à un modèle traditionnel de culture:



La milpa ou "l'Association des trois sœurs" : Haricots, courges et maïs.



L'année suivante, en 2016,



une troisième actrice vient se joindre à cette



chaîne de coopération.



Le designer rencontre la responsable scientifique



d'un groupe de chercheurs du CIMMYT,



une banque internationale de semences de maïs



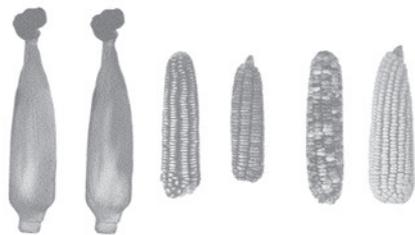
Installée à Texcoco, près de la ville de Mexico.



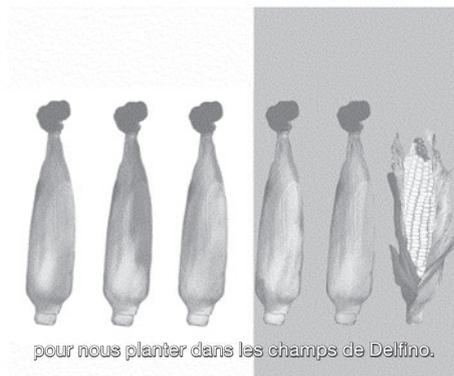
Passionnée par le projet du designer,



Denise Costich décide de donner à Fernando



seize différents types de grains de maïs natif



pour nous planter dans les champs de Delfino.



Certaines variétés ont pris, d'autres non. Aujourd'hui, il y en a six produites au village.



LES CHAÎNES OPÉRATOIRES DE TOTOMOXTLE

LES CHAÎNES OPÉRATOIRES DE TOTOMOXTLE

LES CHAÎNES OPÉRATOIRES DE TOTOMOXTLE

CHAÎNE OPÉRATOIRE

Dans la milpa, les agriculteurs font pousser en osmose trois légumes différents :

le haricot, la courge et nous, le maïs.

L'irrigation est naturelle. Elle provient de la pluie.

Delfino plante nos grains de maïs natifs

et les met en culture avec les autres légumes.
Et ça pousse !

Grâce à cette diversité d'espèces qui se nourrissent les unes des autres.

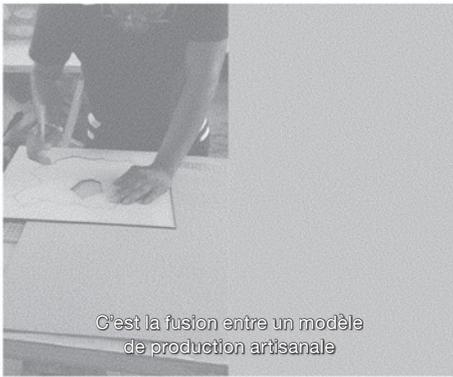
Ensuite, toute la famille de Delfino est mise à contribution

dans la transformation de nos feuilles.

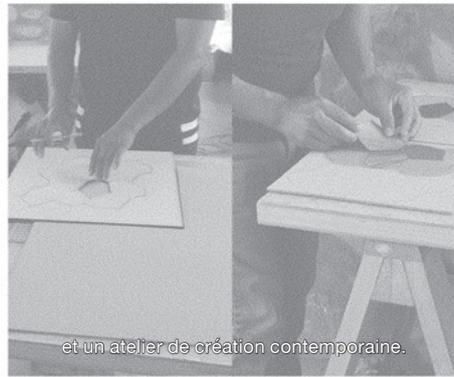
Celles et ceux qui viennent travailler nos feuilles n'ont pas l'habitude de ces gestes répétitifs

qui demandent de la précision et du savoir-faire.
Fernando invente alors des protocoles de production,

mais aussi des outils et des machines qui permettent de corriger les gestes manuels par des procédés semi-mécaniques.



C'est la fusion entre un modèle de production artisanale



et un atelier de création contemporaine.



Totomoxtle, donc, c'est le matériau fini.



C'est le fruit d'une série de gestes techniques.



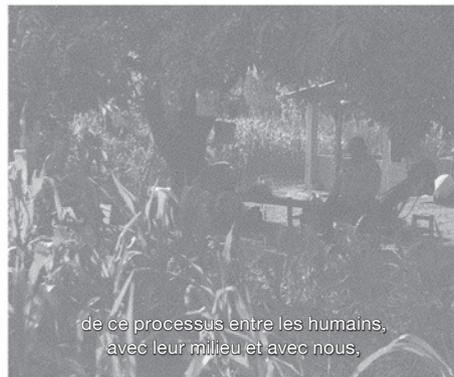
et c'est aussi le processus qui va de notre culture dans les champs



aux produits fabriqués dans l'atelier de Fernando.



Et puis ce sont aussi les relations qui ont été tissées tout au long



de ce processus entre les humains, avec leur milieu et avec nous,



"les espèces compagnes" comme le dirait Donna Haraway.



Le projet de Fernando est unique.



Il ne pourrait pas exister ailleurs qu'ici sur cette terre, et dans ce contexte local.



Il est pensé spécialement pour que nous puissions continuer à exister



et que les paysans de Tonahuixtla puissent en tirer des bénéfices.



Par la suite, l'atelier de Fernando s'agrandit.



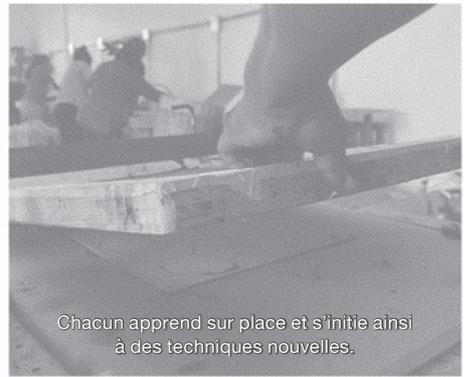
Après avoir testé son système, il déménage dans un espace plus grand,



qu'il loue dans le village. Il recrute plus de monde.



Chacun vient quand il peut, et sans avoir à maîtriser les gestes.



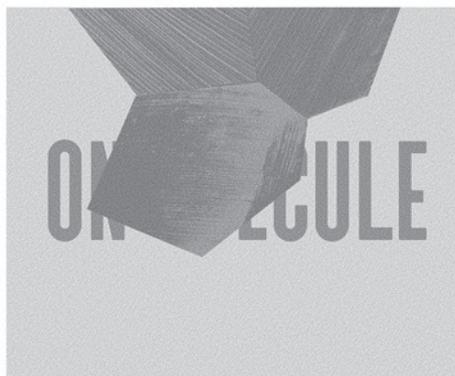
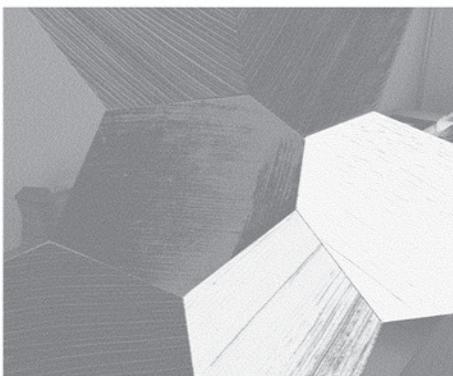
Chacun apprend sur place et s'initie ainsi à des techniques nouvelles.



Et au fur et à mesure, les femmes se spécialisent dans la préparation de nos feuilles



et les hommes dans leur assemblage sur des supports en liège.



Aujourd'hui, plusieurs familles travaillent sur le projet de Fernando.



Certains jeunes vendent leur maïs à une tortilleria de Mexico



en complément de leur travail à l'atelier



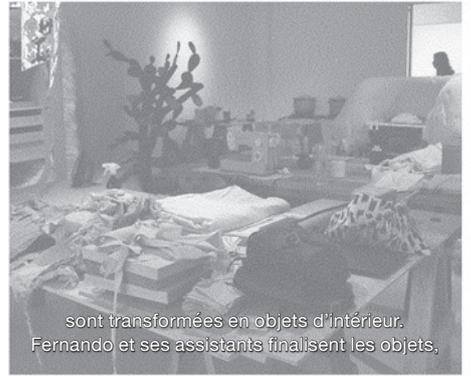
et d'autres réfléchissent à leur avenir, comme Erica



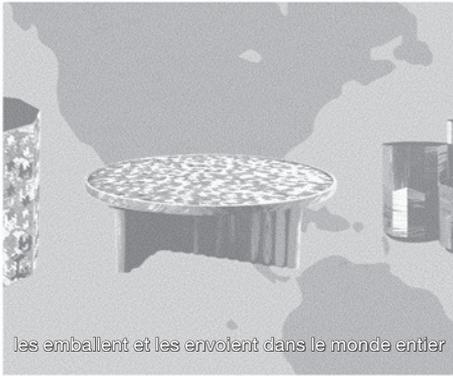
qui est partie faire des études à la capitale en travaillant dans l'atelier de Fernando.



C'est là-bas que nos feuilles de maïs, travaillées à Tonahuixtla



sont transformées en objets d'intérieur. Fernando et ses assistants finalisent les objets,



les emballent et les envoient dans le monde entier



et nous voyageons dans les galeries, les biennales et les musées du monde.



Paris, Milan, New York, Londres.



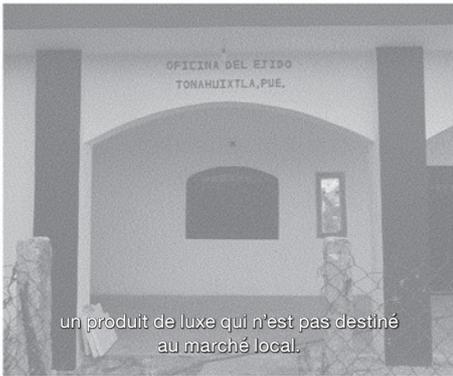
Par contre, tu peux être sûr qu'on ne nous trouvera jamais



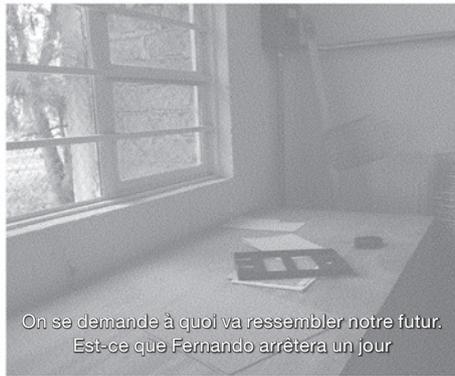
dans aucune des maisons de Tonahuixtla.



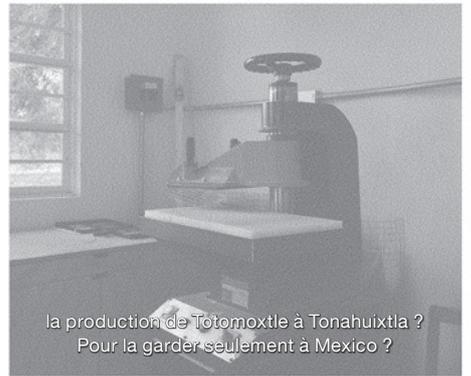
Fernando a fait de nous un produit exclusif,



un produit de luxe qui n'est pas destiné au marché local.



On se demande à quoi va ressembler notre futur. Est-ce que Fernando arrêtera un jour



la production de Totomoxtle à Tonahuixtla ? Pour la garder seulement à Mexico ?



Et si la production s'arrêtait ici ?
Comment le village serait-il impacté ?



Est-ce que les familles de paysans
auraient-elles toujours intérêt



à cultiver le maïs natif selon la milpa ?



On peut imaginer beaucoup de choses...



En se saisissant des principes de production
de Totomoxtle,



les gens de Tonahuixtla pourraient développer
leur propre artisanat local,



en reprenant par exemple
la production d'objets de vannerie



- déjà existante dans le village -
à partir de nos feuilles.



En s'organisant bien, le village serait
reconnu pour ses produits



et leur mode de fabrication respectueux
de l'environnement.



Il s'élèverait au rang de modèle,
à tel point que des professeurs de design



de tout le pays et leurs étudiants y viendraient
effectuer des workshops.



Mais qu'est-ce qu'on attend
au fond de cet avenir ?



Qu'il ne nous confine pas au seul modèle
du marché capitaliste



qui nous avait mis en péril et qu'il trace
au contraire d'autres voies



et d'autres formes de résistance
à l'économie agro-industrielle,



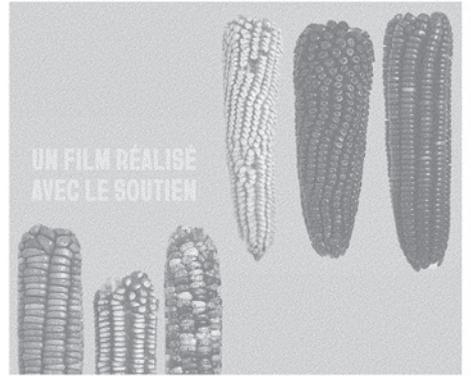
Nous espérons que notre histoire t'amène
à réfléchir aux initiatives



qui surgissent ces derniers temps,
aux soulèvements en faveur de la terre



que plusieurs collectifs réclament toi,
tout près de toi, dans le monde qui t'entoure,



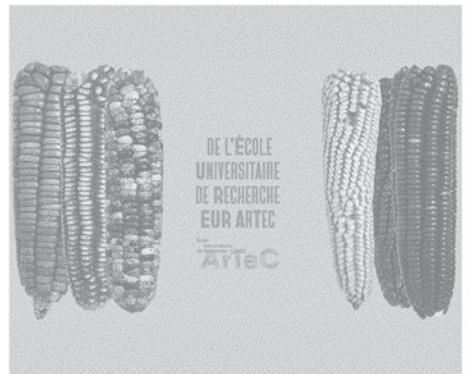
UN FILM RÉALISÉ
AVEC LE SOUTIEN



DU LABORATOIRE
DE RECHERCHE
SACRE-PSL
PSL* SACRe



D'ENSADLAB, LABORATOIRE
DE RECHERCHE EN ART ET DESIGN
DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES ARTS DÉCORATIFS - PSL
goals
DES ARTS
DÉCORATIFS | PSL*
EnsadLab



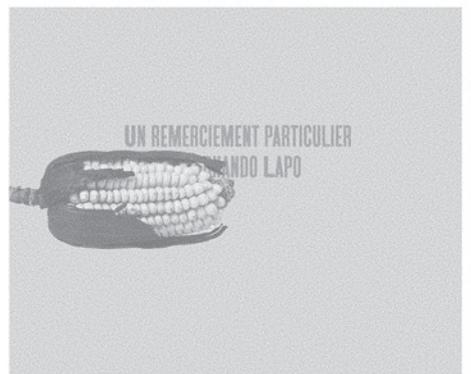
DE L'ÉCOLE
UNIVERSITAIRE
DE RECHERCHE
EUR ARTEC
ArTeC



FRANCESCA COZZOLINO
MERCI POUR LEUR SOUTI



FRANCESCA COZZOLINO
REMERCIEMENTS POUR LEUR SOUTIEN ET LEURS CONSEILS
LES ARTISTES JULIEN DEVAUX ET MÉLANIE PAVY,
ET L'ANTHROPOLOGUE SERGE BANUCHET



UN REMERCIEMENT PARTICULIER
À FERNANDO LAPO



UN REMERCIEMENT PARTICULIER
VA À FERNANDO LAPOSSE
ET À LA FAMILLE DE DELPHINO
ET LES PERSONNES QUI NOUS
ONT ACCUEILLIS À TONAHUXTLA :



DOÑA LUCIA, DENISE COSTICH,
SUSANNA, NICOLAS, NOÉ, SAUL, SUSANNA



DOÑA LUCIA, DENISE COSTICH,
SUSANNA, NICOLAS, NOÉ, SAUL, SUSANNA

droits et références

droits et références iconographiques

IMAGES REPRODUITES AVEC AUTORISATION :

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *Village 1*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *outils 2*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *outils 1*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *graines*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *épis de maïs*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *delfino 5*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *delfino 1*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *milpa 2*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *P1033864*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *P1033814*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *P1033822*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *feuilles maïs*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *feuilles maïs 2*, 2024. © Photographie par Andrés Pulido Esteva.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *série maïs*, 2024. © Photographie par Romain Courtemanche.

Francesca Cozzolino, Coralie Maurin et Juliette Nier, *série collection maïs*, 2024. © Photographie par Romain Courtemanche.

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *5M6A0598 copy copy "Panel Totomoxtle"*, 2018

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *5M6A4793 "Table Totomoxtle"*, 2020

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *Denise with farmers.001*, 2016

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *interior tiles*, 2016

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *KZ7A1063 "vasos Totomoxtle"*, 2016

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *Legacy table curtain*, 2018

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *table 1 copy*, 2020

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *totomoxtle lamp*, 2018

© Fernando Laposse, avec l'autorisation de Fernando Laposse, *Totomoxtle polygon mixed purples*, 2024

DROITS RÉSERVÉS :

Alfonso Carlos Arredondo *The_front_gate_of_CYMMIT_in_El_Batan_Mexico*, 2024

SOUS LICENCE CREATIVE COMMONS :

Felix Blume, *village-in-the-mexican-desert-wadley*, <https://freesound.org/people/felix.blume/>

Felix Blume, *wind-blowing-on-the-floor-and-shaking-the-bushes-slight-wind-and-gust-of-wind-at-times-a-bird-singing-sofly-cars-passing-on-the-road-recorded-near-new-mexico-plains-observatory*, <https://freesound.org/people/felix.blume/>

Felix Blume, *chicken-with-slight-water-stream-near-some-birds-and-distant-music-recorded-in-mexican-village*, <https://freesound.org/people/felix.blume/>

Felix Blume, *countryside-atmosphere-in-the-morning-with-bird-dog-donkey-tractor-farmer-voices*, <https://freesound.org/people/felix.blume/>

Felix Blume, *countryside-atmosphere-with-horse-grazing-far-voices-birds-road-hum-and-horn*, <https://freesound.org/people/felix.blume/>

Felix Blume, *slight-wind-on-the-bushes-with-muffled-wind-at-times*, <https://freesound.org/people/felix.blume/>

références et bibliographie

Balfet, Hélène. 1991. *Observer l'action technique. Des chaînes opératoires, pour quoi faire ?* Paris : Éditions du CNRS.

Boege, Eckart. 2008. *El patrimonio biocultural de los pueblos indígenas de México. Hacia la conservación in situ de la biodiversidad y agrodiversidad en los territorios indígenas*. Mexico : Instituto Nacional de Antropología e Historia.

Cassel, John B. & Susan V. Cousineau. 2018. « Permaculture as a Systemic Design Practice ». Dans Peter Jones & Kijima Kyoichi (eds), *Systemic Design: Theory, Methods and Practice*. Tokyo : Springer Japan.

Cozzolino, Francesca. 2021. « De la culture de la Milpa à l'objet de design. Relier les pratiques d'agriculture traditionnelle à l'innovation technique (Mexique) ». Dans *Techniques & Culture* n° 76 : *WAZA in the move. L'art ineffable de l'apprentissage*. En ligne : <http://journals.openedition.org/tc/16902>

Ellison, Nicolas. 2013. *Semer sans compter*. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.

Foyer, Jean et Nicolas Ellison. 2018. « Conserver le maïs mexicain. La diversité bio-culturelle et ses ambiguïtés ». *Études rurales*, 2(202), 120-139. <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.15306>

Haraway, Donna. 2019. *Manifeste des espèces compagnes*. Paris : Flammarion.

Lemmonier, Pierre. 1992. « From field to files: description and analysis of technical phenomena ». Dans Pierre Lemmonier, ed., *Elements for an Anthropology of Technology*. Ann Arbor, MI : University of Michigan Press. <https://doi.org/10.3998/mpub.11396246>

Lozada, Luz María. 2014. « El espíritu del maíz, circulación anímica y cocina ritual entre los totonacos de la Sierra Norte de Puebla (México) ». *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*, 66812. <https://doi.org/10.4000/nuevomundo.66812>

Lupo, Alessandro. 1995. « "El maíz es más vivo que nosotros". Ideología y alimentación en la Sierra Norte de Puebla ». *Scripta Ethnológica*, 17, 73-85.

Marielle, Catherine. 2007. *La contaminación transgénica del maíz en México. Luchas civiles en defensa del maíz y de la soberanía alimentaria*. Mexico : Grupo de Estudios Ambientales, AC.

Stengers Isabelle. 2009. *Au temps des catastrophes, résister à la barbarie qui vient*. Paris : La Découverte.

Stengers Isabelle. 2019. *Résister au désastre*. Marseille : Éditions Wildproject.

Tsing Anna L. 2005. *Friction: An Ethnography of Global Connection*. Princeton, NJ : Princeton University Press.

Warman Arturo. 1998. *La historia de un bastardo: maíz y capitalismo*. Mexico : UNAM-Fondo de Cultura Económica.

pour citer cet article

Cozzolino, Francesca, Coralie Maurin et Juliette Nier. 2025. « La trajectoire singulière d'une feuille de maïs ». *Revue .able* : <https://doi.org/10.69564/able.fr.25025.feuilledemais>

MLA FR Cozzolino, Francesca, Coralie Maurin et Juliette Nier. « La trajectoire singulière d'une feuille de maïs ». *Revue .able*, 2025. <https://doi.org/10.69564/able.fr.25025.feuilledemais>

ISO 690 FR COZZOLINO, Francesca, MAURIN, Coralie et NIER, Juliette. « La trajectoire singulière d'une feuille de maïs ». *Revue .able* [en ligne]. 2025. Disponible sur : <https://doi.org/10.69564/able.fr.25025.feuilledemais>

APA FR Cozzolino, F., Maurin, C. et Nier, J. (2025). La trajectoire singulière d'une feuille de maïs. *Revue .able*. <https://doi.org/10.69564/able.fr.25025.feuilledemais>

DOI FR <https://doi.org/10.69564/able.fr.25025.feuilledemais>